



Lancement de la 35^{ème} édition du Festival du Périgord Noir

Vendredi 9 juin 2017 // 12 heures
Station Ausone – 8 rue de la Vieille Tour – 33000 Bordeaux

Concert par l'Ensemble Diderot « *Le désir secret de Monsieur Bach* »

The Ristori Project

María Savastano, *soprano*
Johannes Pramsohler, *direction et violon solo*

avec

Roldan Bernabé, **Izleh Henry**, *violons*
David Glidden, *alto*
Gulrim Choi, *violoncelle*
François Leyrit, *violone*
Philippe Grisvard, *clavecin*

Clavecin de Philippe Humeau



FESTIVAL DU PÉRIGORD NOIR

www.festivalmusiqueperigordnoir.com



Lorsque Johann Sebastian Bach envoya le 27 juillet 1733 le kyrie et le gloria de la future Messe en si mineur avec une lettre de dédicace au prince électeur Frédéric-Auguste Ier à Dresde, il espérait obtenir un poste à la cour de Saxe, malheureusement en vain : on avait apparemment d'autres priorités à Dresde que celle d'engager « le vieux Bach ». Bach savait très bien qui devrait jouer sa messe lorsque la circonstance s'en présenterait : l'ensemble de chanteurs et l'orchestre de la cour de Dresde, dont la réputation en Europe n'était plus à faire. La réalité, extrêmement modeste, qu'il affrontait à Leipzig, ne correspondait aucunement aux idées de Bach et aux exigences de sa musique, et il est donc plus que compréhensible que le cantor de Saint-Thomas ait envisagé un poste à Dresde.

Avec ce programme l'Ensemble Diderot nous fait plonger dans le fabuleux univers musical de la « Florence du Nord », avec une musique qui fait preuve à la fois d'une élégance aisée, sérieuse et dénuée de prétention.

Programme

Georg Friedrich Haendel (1685-1759)
Suite « Terpsichore »

Johann Georg Pisendel (1688 – 1755)
Concerto pour violon en sol mineur

Johann Sebastian Bach (1685 – 1750)
Concerto pour violon la mineur, BWV 1041

Giovanni Alberto Ristori (1692 – 1753)
Cantate « Didone abbandonata »

Cantate « Didone abbandonata »

Didone abbandonata

Recitativo

Dunque il perfido Enea
si dispone a partir? Quel core indegno
non curando del ciel il giusto sdegno
della giurata fè non si rammenta?
e per cercare altrove
un'Impero sognato
chi tanto l'adorò fugge l'Ingrato?
Barbaro e che ti feci?
Profugo in questi lidi
a render vieni i giorni miei funesti;
Ti ricevo in Cartago
ad onta della Dea,
che vuol la tua rovina;
Il mio Regno, il mio core io t'assicuro;
Per esserti fedele

Didon abandonnée

Récitatif

Donc le perfide Énée
Se dispose à partir ? Ce cœur indigne,
N'ayant cure du juste courroux du Ciel,
A donc oublié la fidélité qu'il m'avait jurée ?
Et pour chercher ailleurs
Un Empire rêvé,
L'ingrat fuit celle qui l'a tant adoré ?
Barbare, et que t'ai-je fait ?
Échoué sur ces rivages,
Tu viens donc rendre mes jours plus funestes ?
Je te reçois à Carthage,
En dépit de la Déesse
Qui veut ta ruine ;
Je t'assure mon royaume et mon cœur ;
Pour t'être fidèle,

Iarba rifiuto e tu (né ti confondi?)
a tanti doni miei, così rispondi.

Aria

Quante volte in dolci accenti
mi giurasti amor costante,
e dicesti un fido amante
non avrai al par di me.

Or non curi i miei lamenti,
mi feristi e m'abbandoni,
ah! che questa è de' miei doni
troppo barbara mercè.

Recitativo

Ma qual raggio mi scorge
a penetrar nel vero!
Ahi, veggio al fin, pur veggio
che m'ingannò quell'empio.
Mai non mi amò. Lo finse
per aver agio a proseguir bastante
l'iniquo suo disegno.
Perfido! In quel momento
che mi giuravi fedeltà col labbro,
col cor tu mi tessevi il tradimento.
E ben, va pure, ingrato,
va pur, ma vedi prima
qual crudel sacrificio
ben degno del tuo core, or si prepara.
Mira, mira o sleal le fiamme ardenti
di mia morte ministre.
Tu le accendesti, Iniquo
Tu il ferro mi recasti
ch'ora mi vibro in seno. Il tuo fallace,
il tuo spergiuo cor mi dà la morte.
Ma non sperar mai pace,
che l'ombra mia tradita
turbartela saprà. Se al morir mio
tu serbi asciuto il ciglio
non avrai tal costanza al tuo periglio.
L'onda, il Cielo, la terra
Vendicar mi sapranno. I neri abissi
Vedrai per scempio tuo, perfido!
Aprirsi.
S'aggireranno in te le Furie intorno;
né per te splenderà più lieto il giorno.

Aria

Contra di te sdegnati
il Ciel, l'Abisso al Mar
sapranno vendicar
i torti miei.

E nel rigor dei Fati
ti pentirai talor
ma saran sordi ognor
gli offesi Dei.

Je renonce à Iarbas, et tous les dons que je te fais
Ne t'émouvent guère et ainsi tu réponds.

Aria

Combien de fois par de doux accents
Tu m'as juré un amour constant,
Et tu m'as dit : « Tu n'auras jamais
Un amant aussi fidèle que moi ».

Or, tu n'as cure de mes plaintes,
Tu m'as blessée et abandonnée,
Ah ! C'est là une récompense
Trop barbare de mes dons.

Récitatif

Mais quel rayon me donne
À pénétrer le Vrai ?
Ah, je vois enfin, je vois donc
Que ce scélérat m'a trompée.
Il ne m'a jamais aimée, il fit semblant,
Pour avoir l'heur de poursuivre assez
Son inique dessein.
Perfide ! En ce moment même
Où ta bouche m'a juré fidélité,
Ton cœur me trahissait.
Et bien, va donc, ingrat,
Mais vois d'abord quel
Cruel sacrifice
Bien digne de ton cœur, se prépare à présent.
Regarde, ô traître, les flammes ardentes,
Ministres de ma mort.
Tu les as allumées, cruel !
Tu as apporté le fer
Qu'à présent je vibre contre mon sein. Ton cœur
Fallacieux, parjure, me donne la mort,
Mais n'espère jamais trouver la paix,
Car mon ombre trahie
Saura te la troubler. Si à ma mort,
Tes yeux restent insensibles,
Tu ne sauras être si constant face au danger qui te
guette.
L'onde, le Ciel, la terre,
Sauront me venger. Tu verras les noires abysses
S'ouvrir, perfide, pour ton malheur.
Les Furies tourneront autour de toi,
Et plus jamais le jour ne resplendira pour toi.

Air

Furieux contre toi,
Le Ciel, les abysses, la Mer
Sauront venger
Mes torts.

Et dans la rigueur du Destin,
Tu te repentiras alors,
Mais les Dieux offensés
Seront alors sourds à ta voix.

Un « archet flamboyant » pour directeur artistique



Le violoniste Johannes Pramsohler, originaire du Tyrol du Sud et vivant aujourd'hui à Paris, est l'âme vive de l'Ensemble Diderot, auquel il donne tous les moyens de s'exprimer – sous sa direction au violon mais aussi au disque grâce au label Audax Records qu'il crée en 2013. Cet « *archet flamboyant* » (*Classica*) est aussi un chercheur exigeant et curieux, à l'esprit ouvert et à la passion communicative. Avec son ensemble ou en récital avec le claveciniste Philippe Grisvard ou le luthiste Jadran Duncumb, il redonne vie à des bijoux d'un répertoire encore méconnu.

En tant que soliste, Johannes Pramsohler collabore également avec The King's Consort, Le Concert d'Astrée, l'European Union Baroque Orchestra, les International Baroque Players et plus récemment le Taiwan Baroque Orchestra et le Budapest Festival Orchestra sous la baguette d'Iván Fischer. Invité par les Berliner Philharmoniker cet été 2015, il travaille avec Concerto Melante, leur formation spécialisée dans les musiques ancienne et baroque.

Johannes Pramsohler s'est formé principalement auprès de Georg Egger, Jack Glickman et Rachel Podger. Son travail avec Reinhard Goebel, dont il joue depuis 2008 le violon – un P.G. Rogeri datant de 1713 –, reste une intarissable source d'inspiration. Il est lauréat du Concours international Telemann de Magdebourg (Allemagne).

« L'Ensemble Diderot impose sa marque qui doit beaucoup au violon charismatique de Johannes Pramsohler. » CLASSICA

LA SOLISTE



Née à Buenos Aires, **Maria Savastano** a été membre de l'Institut Supérieur des Arts au Teatro Colón, et de l'Atelier Lyrique de l'Opéra National de Paris.

Maria a remporté le Premier Prix du Concours International « Neue Stimmen » à Gütersloh, le premier prix du Festival de Mecklenburg-Vorpommern, (Allemagne), le Prix Lyrique du Cercle Carpeaux, le Prix lyrique de l'Association pour le Rayonnement de l'Opéra de Paris, et s'est vue décerner par l'Association des critiques d'Argentine, le « Stimulus Award » pour l'ensemble de ses prestations de la saison.

Elle se produit régulièrement au Teatro Colon de Buenos Aires, au Teatro Real de Madrid, à l'Opéra National de Paris et en tournée au Japon avec Marc Minkowski et aux opéras de Lille et Dijon avec elle s'est produite au Teatro Colon en Despina dans *Così fan tutte*, au Teatro Avenida de Buenos Aires, en Musetta dans *La Bohème*, à l'Opéra de Rennes et au Palais Garnier, et a fait ses débuts à l'Opéra National de Paris Bastille dans le rôle de Papagena dans *Die Zauberflöte*.

En concert, Maria a interprété Musetta de *La Bohème*, à Berlin pour la AIDS fondation avec Lawrence Foster, elle a fait des concerts au Palais Garnier avec l'Orchestre de l'Opéra National de Paris, des oeuvres de Mozart et Rigel à Bremen avec Jérémie Rhorer, le Requiem de Brahms à Oxford, un concert Gala avec le Bochum Symphony Orchestra à Gütersloh (Allemagne), *Super flumina Babylonis* de Fauré en concert avec l'Orchestre de Paris sous la direction de Paavo Järvi sorti en CD chez Virgin Records.

« La jeune Argentine possède en effet ce brin de folie qui saisit et ravit. »

LE MONDE